

SAINTE ANNE ET SAINT JOACHIM.

(Suite.)

LIEUX INHOSPITALIERS—MONTAGNES—SÉJOUR CHEZ LES VOLEURS—GUÉRISON DE L'ENFANT D'UN BRIGAND.

Le voleur conduisit alors la Sainte Famille dans sa cabane, où se trouvaient sa femme et ses deux enfants. La nuit était venue. Cet homme raconta à son épouse le mouvement extraordinaire qui s'était produit en lui, à la vue de l'Enfant. Par suite de cette révélation, cette femme accueillit la Sainte Famille avec quelque timidité, mais non sans bienveillance. Les saints voyageurs s'assirent à terre, dans un coin, et se mirent à manger des provisions qu'ils avaient avec eux. Peu à peu, leurs hôtes se rapprochèrent d'eux. D'autres voleurs qui avaient été mettre l'âne à l'abri, vinrent aussi se ranger en cercle autour de la Sainte Famille, et s'entretinrent avec elle. La maîtresse de la cabane offrit à la Sainte Vierge des petits pains, avec du miel et des fruits. Elle lui apporta aussi à boire. De plus, elle lui prépara une place séparée, et lui présenta une auge pleine d'eau, pour baigner l'Enfant Jésus. Elle lava aussi ses langes, et les fit sécher auprès du feu.

Marie couvrit l'Enfant d'un drap, pour le baigner. A cette vue, le voleur en chef, fut si ému, qu'il dit à sa femme : " Cet enfant n'est pas un enfant ordinaire ; c'est quelque chose de bien grand. Prie la mère de laisser baigner notre petit lépreux dans cette eau. A ces mots, la femme apporta dans ses bras un petit garçon